Vol. IV MONTREAL, MARS 1921 No 3

Coup d'oeil sur le marché du cuir et de la chaussure

Les conditions commerciales telles que notées dans les domaines du détail, du gros et de la fabrication.

De toutes les parties du pays parviennent des rapports qui sont, jusqu'à un certain point tout au moins, vraiment encourageants. Le sentiment d'optimisme qui a commencé à se manifester au début de l'année a augmenté au point que beaucoup d'autorités dans toutes les branches du commerce se trouvent convaincues qu'une amélioration permanente est en marche. Dans quelle proportion faut-il attribuer ce sentiment d'optimisme à l'éveil ordinaire de l'activité du printemps, à la psychologie ou à l'état d'esprit qui fait que "le désir est père de la pensée"? Le temps seul nous le dira. Il n'en demeure pas moins vrai, cependant, que la cessation prolongée des achats, jointe à l'effort soutenu de se débarrasser des stocks de la part du commerce de détail a eu pour effet de nettoyer les rayons de magasins de toutes les sortes de marchandises, avec pour résultat le retour des acheteurs sur le marché en nombre sans cesse croissant. Il est exact de dire que leurs achats sont pour la plupart réduits et répondant aux besoins immédiats, mais on ne saurait s'en étonner car il ne saurait en être autrement dans les circonstances présentes. Les marchands ont appris une leçon amère pendant l'année dernière et ils ne sont pas disposés de répéter l'expérience décevante de 1920.

Des réductions continuent à être enregistrées dans le gros pour les commodités. Dans beaucoup de lignes cependant, on sent que le fond de la baisse a été atteint. L'exception notable est pour les marchés du fer et de l'acier. Comme ces métaux sont d'un caractère fondamental on comprendra qu'aussi longtemps que leurs marchés resteront stagnants, et qu'aussi longtemps qu'on pourra s'attendre à des baisses dans leurs prix, on ne saurait déclarer stable le marché général.

Le commerce de détail de la chaussure.

Il est encourageant d'entendre dire qu'en général les affaires des détaillants de chaussures quant aux ventes et au montant d'argent furent égales sinon supérieures en janvier et février à celles des mêmes mois d'il y a un an. Malheureusement, cela ne peut s'appliquer aux profits. A l'heure présente, cependant, la lutte commerciale ne se fait pas autour de ce qu'on peut gagner, mais sur le moins qu'on peut perdre. Une bonne demande est notée pour les lignes courantes à prix moyen. Les chaussures d'hommes à prix élevés se vendent jusqu'à un certain point dans les magasins des cités et dans certaines localités les affaires sont bonnes dans les chaussures de haute qualité pour femmes. Bien que nous soyions quelque peu en retard sur nos voisins les Américains dans l'offre des nouveautés de printemps, il y a déjà des indications de demande pour chaussures de femmes avec effets de courroies comme celles qui inondent les marchés américains.

Le commerce de gros et de manufacture.

Les jobbers font rapport d'un bon volume de commandes d'assortiment dans les lignes courantes avec indication que les détaillants ne font que remplir leurs rayons sans se soucier de placer des commandes de quelque quantité ou de se prémunir pour les besoins futurs.

Les manufacturiers continuent, à peu d'exception près à ne faire marcher leurs usines qu'à temps limité. Ceci s'applique particulièrement aux chaussures courantes tant pour hommes que pour femmes. Il y a eu quelque mouvement dans les modèles lourds réguliers. On note plus d'activité dans les "turns" et "welts" de fantaisie pour le printemps. Ces marchandises sont toutes achetées pour livraison rapide, avec l'idée d'un écoulement immédiat tant que tient la mode. Le sentiment qui domine en ce moment parmi les manufacturiers comme parmi les détaillants est la prudence, particulièrement en ce qui concerne les articles susceptibles de se défraîchir ou de passer.

Les manufacturiers envisagent une bonne saison d'automne et en établissant leurs échantillons ils s'efforcent de calculer leurs prix de revient d'une manière modérée d'après les marchés d'aujourd'hui. Quelques jobbers et quelques détaillants importants ont déjà été sur le marché pour des marchandises d'automne, mais ces transactions ont été très modérées.

Il y a une différence notable dans la qualité et le